

Brauer Alfred, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
22/06/2023

État civil mobilisation et capture

Alfred Erwin Brauer était né le 11 septembre 1918 à Bucarest (Roumanie), fils de Robert Brauer et d'Armanda Fareano. Ses parents se sont mariés à Bucarest le 1^{er} novembre 1917 et ont divorcé dans la même ville le 23 mai 1923. Il a été naturalisé français par décret du Président de la République le 14 août 1936 et sa mère, Armanda Fareano, est décédée le 5 novembre 1945 à Morannes dans le Maine-et-Loire.

À la mobilisation, il était célibataire et étudiant à l'Ecole Centrale. Il habitait à Paris 16^e au 4 avenue de Lamballe, avec son frère, Georges Walter Brauer, né le 19 septembre 1921 à Vienne. En 1946, alors qu'Alfred Brauer n'était toujours pas rentré de captivité, c'est ce frère, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, qui engagera des recherches.

Alfred Brauer a été recruté par le bureau de la Seine en 1938, matricule 15. Il a été mobilisé en tant qu'aspirant de réserve au 48^{ème} Régiment d'Artillerie Divisionnaire.

Capture et transfert en Allemagne

Le déroulement de la captivité ne peut être reconstitué qu'à partir d'un témoignage et de bribes d'informations prélevées sur la fiche établie pendant la guerre ; cette fiche ne mentionne aucune référence à des listes de prisonniers rédigées par les autorités militaires allemandes ; il semble que l'enregistrement d'Alfred Brauer dans les différents Stalags qu'il a fréquentés n'ait jamais été porté à la connaissance des autorités françaises.

L'aspirant sous-officier a été capturé en juin 1940 dans les environs de Saint-Mihiel (Meuse). Il a d'abord été conduit au camp 2A selon la fiche de captivité² ; il pourrait s'agir du Frontstalag 241 à Saint-Mihiel.

Les aspirants n'étant pas considérés par les Allemands comme des gradés, Alfred Brauer sera détenu ensuite dans des Stalags pour simples soldats. Il a été transféré de Saint-Mihiel vers l'Allemagne, au Stalag XIII C, et immatriculé 0848³. Ce camp se trouvait à Hammelburg en Bavière, à 150 km au nord-ouest de Nuremberg.

Évasions

Rien ne nous renseigne sur ce qu'il s'est passé au Stalag XIII C ; une mention sur la fiche de suivi de captivité indique que la dernière évasion était la cinquième. Il faut en déduire qu'Alfred Brauer avait déjà tenté quatre fois de s'enfuir d'Allemagne avant d'être condamné à la déportation dans le Gouvernement Général de Pologne.

Internement à Rawa-Ruska

Un témoin⁴ atteste qu'il a rencontré Alfred Brauer au Stalag 325 en 1943. Ce dernier est ren-

1 Fiche de suivi de captivité et dossier de décès AC 21 P 33897.

2 Liste 15014.

3 Source : enquête du Ministère des Anciens Combattants après la guerre.

4 Philippe Poix, co-évadé du Stalag 325, 82 avenue Niel Paris 17^e, sans profession. Attestation du 6 mai 1946.

voqué en Allemagne, à une date inconnue. Il est alors détenu au Stalag IV D à Torgau⁵, en Saxe, à une cinquantaine de kilomètres au nord-est de Leipzig.

Les deux prisonniers, séparés après leur passage au Stalag 325, se sont retrouvés dans les maquis polonais après s'être évadés chacun de leur côté. Alfred Brauer, pour sa part, se serait évadé du Stalag IV D en avril 1944 sans plus de précision⁶, ou le 27 avril 1944⁷, selon les sources.

Mort au combat

Le même témoin a déclaré que c'est en combattant contre les troupes allemandes aux côtés des partisans polonais qu'Alfred Brauer est tombé le 1^{er} juin 1944 dans les bois de Zamosc⁸, dans le district de Lublin, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Zwierzyniec. Il a lui-même assisté au décès de son compatriote. La famille d'Alfred Brauer est restée sans nouvelles de lui après avril 1944.

Tel est le narratif officiel qui retrace le parcours de l'aspirant Alfred Brauer ; la cinquième et dernière évasion, celle d'avril 1944, aurait eu lieu à Torgau en Saxe. Paris se trouve à environ 1 000 km à l'ouest de Torgau ; mais l'évadé aurait préféré se diriger vers l'est, et franchir plus de 900 km, dans les conditions de la guerre, avant de rejoindre le district de Lublin du Gouvernement Général de Pologne. La Pologne était à ce moment-là une zone de combat entre les Soviétiques et les Nazis. Cette version est peu vraisemblable. Il est permis de se demander si Alfred Brauer n'a pas d'abord été transféré par les Allemands vers un Stalag de Pologne -le Stalag 369 près de Cracovie par exemple, duquel il se serait évadé en avril 1944.

Une procédure de demande en vue d'obtenir la régularisation de l'état civil d'un « non rentré » a été engagée par le frère du militaire disparu auprès du Ministère des Anciens Combattants. Le 2 avril 1946, Maître Couturier, notaire à Paris, a rédigé un acte de notoriété à partir des déclarations du témoin du décès et du frère du disparu, lequel a présenté un passeport du défunt. Cet acte de notoriété a permis d'établir l'état civil d'Alfred Brauer. Un acte de décès portant la mention « mort pour la France » a été établi par le Ministère des Anciens Combattants le 22 août 1946.

Le titre Interné Résistant n'a pas été demandé à titre posthume. La fiche de suivi de captivité porte la mention : « en cas de renseignements nouveaux, prévenir Mademoiselle Méchant Françoise, 13 rue Molitor Paris 16^o ». Rien n'indique s'il existait un lien de parenté entre le défunt et cette personne.

5 Fiche de suivi de captivité. Aucune Meldung n'est citée sur la fiche de suivi de captivité.

6 Fiche de suivi de captivité.

7 Courrier de l'avoué Lambeaux de Paris au Ministère des Anciens Combattants, daté du 5 juin 1946, afin d'obtenir que les autorités militaires prononcent le décès d'Alfred Brauer. Date reprise dans la demande de régularisation d'état civil.

8 Attestation de Philippe Poix. Cet Ancien de Rawa-Ruska n'a pas adhéré à l'association Île de France.